



La sécurité nationale et la stratégie de l'armée de l'Air

LA CHUTE DU mur de Berlin et la fin de la Guerre froide ont inauguré une ère nouvelle porteuse de nouveaux risques. Les attentats du 11 septembre 2001, et la guerre contre le terrorisme qui les a suivis, ont eu des implications considérables sur la sécurité aux États-Unis : la sécurité a été érigée en préoccupation principale.

L'émergence de menaces diversifiées : terrorisme, prolifération nucléaire, radioactive et chimique, trafic de drogue et grande criminalité, confère à ce sujet une importance accrue. La protection des personnes, des institutions et du territoire devient une exigence permanente. Il s'agit d'être capable, à tout moment, de prévenir et de confronter toute menace ou agression contre le territoire et ses populations, et d'être en mesure de réagir le plus rapidement possible, avec les moyens appropriés, afin de limiter les conséquences d'une attaque asymétrique.

Notre conception de la sécurité nationale et internationale a été profondément modifiée; les notions de sécurité, de droits de l'homme, de défense, de prospérité économique... sont devenues indissociables. La stratégie de sécurité nationale des États-Unis s'élabore autour des composantes suivantes : défendre la dignité humaine, consolider les alliances pour éradiquer le terrorisme international et prévenir les attentats, aider à désamorcer les conflits régionaux, prévenir les attaques par arme de destruction massive, stimuler la croissance économique mondiale, faciliter l'instauration de la démocratie, préparer des plans d'action coopérative et transformer les agences de sécurité.

Le développement du terrorisme en une forme de guerre a contribué à un effacement de la limite entre sécurité intérieure et extérieure; la distinction entre les deux s'estompe. Les attentats du 11 septembre ont ouvert la voie à des conflits d'un type nouveau, sans champ de bataille et sans armée clairement identifiée, où l'adversaire, prêt à utiliser des armes de destruction massive, vise clairement les populations. L'environnement sécuritaire se caractérise alors par la fragmentation; le danger majeur viendra plutôt de terroristes, de clans armés, de mafias, de cartels, d'extrémistes, de criminels ne respectant aucune contrainte et dont la rationalité ne sera pas la nôtre. La guerre se caractérisera, dans ces conditions, par la non-linéarité, par la stratégie du chaos (V.P.H. Liotta, "*Chaos as a Strategy*", *Parameters*, Summer 2002) et par l'indétermination. Le champ conflictuel deviendra donc plus complexe, plus diffus et plus difficile à mettre en carte que par le passé.

La lutte contre ces menaces asymétriques devient le cœur de la réorientation stratégique des forces armées américaines dans un nouvel environnement globalisé

et interconnecté. Face à des menaces moins prévisibles, les États-Unis modifient leurs choix stratégiques : Ils accélèrent la transformation de leurs forces; ils complètent leur arsenal de défense par un ensemble de moyens défensifs (antimissiles) et offensifs, conventionnels et nucléaires; ils mettent en place une large gamme de capacités rapidement projetables; ils développent des moyens d'accéder au théâtre en toutes circonstances; et ils s'assurent une maîtrise totale de l'information depuis leur territoire national, notamment avec l'appui de leurs réseaux spatiaux. Un des éléments essentiels de cette nouvelle donne américaine réside dans la volonté de disposer de moyens d'agir seuls, le cas échéant, sans contraintes liées à des alliances ou des engagements multilatéraux. Cette stratégie n'exclut cependant pas des actions de coalition. A cette ambition mondiale répond un renforcement massif de l'effort de défense qui bénéficie principalement à la recherche et au développement de nouveaux systèmes de défense.

Ceci détermine la stratégie de l'USAF - « United States Air Force » (armée de l'air des États-Unis); une capacité stratégique qui est utilisée *conjointement et en synergie* avec les autres Armes. L'objectif majeur des forces aérienne et spatiale est de poursuivre l'adaptation de leur *force high-tech* au combat dans des zones grises. L'émergence et le développement de menaces diverses et dispersées donnent à cette fonction stratégique une dimension nouvelle et amplifient le besoin de coordination interarmées et internationale. En plus de sa fonction première qui comprend en particulier la protection des espaces terrestres, maritimes et aériens impliquant une action permanente, il est important pour l'USAF de se focaliser sur la façon de traiter des puissances plus faibles, combattant de façon non orthodoxe.

D'une manière générale, les forces aérienne et spatiale des États-Unis doivent être équipées, organisées et entraînées afin d'établir leur supériorité opérationnelle face à tout type de menace, notamment une menace asymétrique. Une nouvelle grille d'analyse de la violence et de la sécurité s'avère donc nécessaire. Le rôle de l'USAF dans la guerre contre le terrorisme et la guérilla sera le thème de la Revue aérienne et spatiale, en français, du printemps 2006.

Pour terminer, je réitère l'invitation du général Lorenz et du lieutenant colonel Berg à nous joindre pour faire de cette revue une tribune où, les aviateurs en particulier, et les militaires (et anciens militaires) en général, pourront exprimer des idées ou des concepts originaux, envisager de nouvelles approches des problèmes ou des interprétations novatrices.

Il existe un vaste éventail d'idées importantes et pertinentes qui doivent faire l'objet d'un examen approfondi, je dirais même d'un débat énergique, à un moment où la profession militaire subit des changements considérables quant à sa perspective, son équipement, sa structure, quant aux méthodes qui seront probablement employées pour mener les opérations futures. Je souhaite donc que les échanges qui seront la substance de cette revue soient francs et ouverts.

Rémy M. Mauduit, éditeur
Air & Space Power Journal, en français
Maxwell AFB, Alabama